L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 26 OCTOBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 octobre. — Température—Temps clair ou partiellement couvert; vents, température stationnaire en plus haute, hausse du baromètre.

Température du 25 octobre 1880.

Thermomètre de C. DUBAKEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	72	22
3 P. M.	75	24
6 P.M.	70	21

Bulletin météorologique.

Lundi 25 octobre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	64	Louisville, Ky	64
Atlanta	63	Memphis, Tenn	68
Galveston, Tex	76	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	67	Montgomery, Ala	69
Chattanooga, Tenn	63	Nashville, Tenn	68
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	70
Davenport, Iowa	66	Omaha, Neb	61
Dubuque, Iowa	63	Pittsburgh, Pa	51
Galveston, Texas	74	Savannah, Gia	68
Indianola	79	Shreveport, La	75
Keokuk, Iowa	68	St-Louis, Mo	64
Key West, Fla	78	St Paul, Minn	54
La Crosse, Wis	60	Vicksburg, Miss	73
Leavenworth, Kan	70	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.04	Nashville, Tenn	1.03
Cairo, Ill	12.07	New Orleans	13.07
Cincinnati, O	3.11	Omaha, Neb	5.11
Davenport, I	2.04	Pittsburgh, Pa	0.07
Keokuk, Iowa	3.05	Shreveport, La	4.10
La Crosse, Wis	1.07	St Louis, Mo	9.02
Leavenworth, K	5.10	St-Paul, Minn	2.06
Louisville, Ky	3.04	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	3.09	Yankton	—

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les 48 heures.

Mariages.

Henry Riedinger à Mlle Marie Miller.
Eugène Evens à Mlle Marie Sector.
Edward Woodwest à Mlle Anne Young.
Albert Piner a Mlle Eliza Miles.
E. Ball à Mme veuve Linda A. Herrick.
Hercules Landry a Mlle Léontine Lamare.
William Davis à Mlle Marie Lefevre.
W. P. Scanlan à Mlle Annie McCullen.
Théophile O. Loubat à Mlle Alida E. Thevenot.
David Singer à Mlle Marie M. Werner.
Victor Meyer à Mlle Louise Walter.
Lorens Castman à Mme veuve Carlin.

Naissances.

Mme Frank Gray un garçon, 7 oct.
Marcus Fred-ser une fille, 18 oct.
Jules Hattier un garçon, 27 sept.
Jno. A. Rebage, 25 sept.
Francis Cuneo, 4 oct.
Anthony Boste, une fille, 21 oct.
F. M. Navone, 21 oct.
J. M. Abadie, 6 oct.
Andrew Stilley, un garçon, 5 sept.
Jean Mrrie Dauton, deux jumeaux, 5 sept.

Décès.

Louisa Williams, c. 2 mois, Urquhart et Macdavill.
Geo Garrett Angleterre, 27 ans, Hôtel Dieu.
Mme veuve Louis Dupont, France, 70 ans rue Chartres, près Espagne.
Robert Philip, c. Louisiane, 27 ans, 26 rue Magnolia.
Henry Lousing c. Virginie, 67 ans, rue Liberté, près Terpsichore.
Pierre Schmidt, Grand Duché de Bade, 56 ans et 6 mois, Trémé et Dauphine.
John Wilson, 45 ans, 711 rue Magazine.
Une fille de Jos. Earnest, 6 heures, Jackson et Magnolia.
Jean Louteau France, 28 ans, rue Commune, près de l'Avenue Carrollton.
Alcide Girard, 21 mois, 17 h 1/2 rue Robertson.
John Reichert, Allemagne, 45 ans, paroisse St Bernard.
Mme veuve Leon Courcelle, 100 ans, 193 rue Dumaine.
Jas. Newman, 7 semaines, 375 rue Liberté.
Emile Baptiste, c. 18 ans, 126 rue St Antoine.
Agnes Jonhson c. 30 ans, rue Columbus, près Broad.
Mme veuve Emilie Lamar, 10 ans Allemagne, Hillary et Avenue Carrollton.
Jno. Louis Fratte, 6 jours, Champs Elysées et Roman.
Laure M. Holmes, 2 ans, Race et Chippewa.
Annie Grace Walsh, 5 ans, 322 rue Chartres.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 194 personnes, dont 10 de la maladie tuberculeuse, 7 vieillards, de la débilité, 2 de fièvres de marais, 5 de fièvres congestives, 16 de la phthisie pulmonaire, 4 de la fièvre typhoïde, 2 du trismus nascentinum, 4 (petits enfants) de convulsions, 3 de la diarrhée, 2 de la dysenterie, 3 de la péritonite, 2 de la maladie chronique de Bright, 2 de l'apoplexie, 2 de l'entérite, 2 de la congestion cérébrale, 5 de la pneumonie.

AGES—Au-dessous d'un an, 29; de 1 à 2 ans, 1; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 5; de 20 à 25 ans, 9; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 5; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1.

NATIONALITES — Autrichiens, 1; Danois, 1; Français, 2; Allemands, 8; Irlandais, 11; Louisianais, 70; Norvégiens et Suédois, 1; Suisses, 1; Américains (autres que Louisianais) 7; Natifs des Antilles, 1.

Il est mort 62 personnes du sexe masculin, y compris 15 de couleur; 42 du sexe féminin, y compris 16 de couleur.

Il y a eu 10 décès à l'hôpital de charité, 2 à l'Hôtel Dieu, et 1 à l'asile des aliénés.

Les cercueils ont délivré 24 certificats de décès, 11 a eu 10 morts-nés, dont 6 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL STUCHARDS.

R. D. McKee, J. S. Whitney, Louisiane; J. M. O'Donnel, Kentucky; T. Adam McCook, W. H. Harding, Chas Fowler, Galveston; F. F. Cross by, Houston; J. G. Parkerson, L. M. R. R.; G. Jordan, Miss Jordan, Houston; W. H. B. Brown Boston; John Sieles, T. Rogers, ville, Edw D. Key, Baltimore; H. Waldman, Montgomery; F. Q. Hawkins, Chattanooga; W. A. Robertson, E. A. Beauchand, St Landry; W. W. Connor, T. W. Howard, L. M. Terrell, Atlanta, Georgie; J. S. Billen, Lafourche; Sam Delaney, Bas de la côte; M. C. Nicholson, Wm. Ellinger, New York; Geo. C. Fobes, Baltimore, Md; R. W. Bloom, New York.

CITY HOTEL.

L. McLaurin, P. Gibson, Chas. W. Haynes et femme, ville; Mme Claibert, New York; Mlle Blanche Jaubert, New York; J. H. Davis, Bâton Rouge, Tx; M. M. Brush, Richmond, Tx; Mme Livingston, Galveston; E. R. Grace, New York; M. Allen, Texas; H. E. Bly, Texas; Phil Abel, Texas; Ville, Sam D. Brown, Bowling Green; W. H. Leigh, Manchester; J. M. Bacon, New Haven; Prof Dimitry, Lus; Jas. H. Hall, Marseille; Miss Johnson, Texas; Chas Hunter, Miss; Thos Beary, Terrebonne; J. M. Sims, Wesson; Jas. T. Davis, Texas; J. Hilton, New York; M. Donald, Cincinnati; Jhon Jackson, Mayeville; E. A. Gilbert, Wesson; W. J. Reese et family, Galveston; J. Walker, Mt Carmel; James Foster, Iowa; St Louis; Jno. Wann, Miss Jackson, Tenn; Jno. Mivare Opelousas; A. S. Barker ville, A. J. Lottriel, Orange; J. W. Irby, Texas; L. J. Rose, Texas; Miss Kitty Waddell et famille, Miss; H. Gorsach, Baltic; Eugène Sibley, Victoria; J. C. Young, Pittsburgh; E. Baldwin, Mobile; W. C. Porter, Louisville; W. F. Porter, Louisville; Ben F. Kelley, New York; Mme Frank Pugh, Assumption; Mme T. McIlroy, Toronto, Canada; Mlle B. Howell, Lafou che.

La prolongation du temps fixé pour l'enregistrement des électeurs.—Voici l'opinion de M. Leonard, avocat de district des Etats-Unis, sur la prolongation du temps fixé pour l'enregistrement des votants :

Bureaux de l'avocat des Etats-Unis,
District de la Louisiane.
Nile Orléans, 22 octobre 1880.

A l'Hon. Don Pardee, président du comité du parti républicain de la Louisiane.

Je suis d'opinion qu'il est du devoir du surintendant d'enregistrement de la paroisse d'Orléans de fermer ses bureaux dix jours avant une élection quelconque fédérale, en violation de la section 2 de la loi 123 de 1880, il les tient ouverts et continue l'enregistrement, il enfreint les sections 5512 et 5515 des Revised Statutes des Etats-Unis, et, conséquemment, peut être puni dans une cour fédérale.

Il est également clair que les citoyens naturalisés ne sauraient être enregistrés à moins que les conditions de la section 32 de la loi 123 de 1880 ne soient remplies, et tout fonctionnaire qui inscrira un citoyen naturalisé sans s'être conformé à la section 32 violera les lois fédérales ci-dessus mentionnées.

Je vous suggère d'avertir M. Cavanac qu'il sera poursuivi devant les tribunaux s'il persiste à désobéir à la loi.

Je suis, avec respect, votre serviteur.

A. H. LEONARD.

M. Cavanac n'a pas tenu compte de l'opinion de M. Léonard, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'inscription des électeurs se continue aussi rapidement que le permet le nombre des greffiers du préposé.

Nous donnons plus bas une conversation de M. Cavanac avec un rapporteur à ce sujet.

M. Cavanac.—J'ai l'intention de tenir mes bureaux ouverts, en dépit des assertations. Que m'importe d'être arrêté cent fois par jour! Je continuerai d'enregistrer tous ceux que la loi autorise à se faire inscrire.

Le rapporteur.— Le bruit court que vous avez l'intention d'arrêter les marchals des Etats-Unis pour vous avoir gêné dans l'exercice de vos fonctions. La rumeur est-elle fondée?

M. Cavanac.— Oui, monsieur. S'il existe une loi qui m'autorise à les envoyer en prison, je les y enverrai.

Le rapporteur.—Les autorités de l'Etat vous soutiennent, n'est-ce pas?

M. Cavanac.— Oui, monsieur. Tout le gouvernement de l'Etat m'appuie. Je remplis mes devoirs conformément à la loi.

P.-S.—Dans le courant de la journée, M. Cavanac qui, comme on le sait, a été arrêté samedi, a subi une seconde arrestation et a été amené devant M. Lane, commissaire des Etats-Unis. On l'accuse d'avoir gêné les députés fédéraux dans l'exercice de leurs fonctions.

Des agents ont ensuite fait prisonniers MM. Henry Antz, George W. Flynn, et F. L. Fisher, greffiers, qui sont accusés d'enregistrement d'électeurs.

Il est enfin arrêté MM. E. De Gray, Alexander Smith et George Denkar, citoyens, que les greffiers avaient inscrits.

Les inculpés comparaîtront devant le commissaire, aujourd'hui, à midi.

Cour Criminelle de District.—A la Section A—Juge Roman—John Baker, convaincu de vol, a demandé une nouvelle audition de cause. Les plaidoiries sont fixées à samedi.

Le jugement de Dick Richards, c., accusé d'homicide, a été remis à vendredi.

George Geir est accusé de voies de fait.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Wm Wilcox, accusé d'avoir battu Kate Smith, à Alger.

A la section B—Juge Luxenberg—ont été condamnés à un an de travaux forcés, Charles Williams, c., convaincu du vol d'une montre au préjudice de Lucie Bruce; à deux mois de prison de paroisse, Philippe Trouth, c. convaincu de vol de bagages au magasin de Morris McGraw; à un an de prison de paroisse, Aristide Douillier, c. convaincu de vol d'objets de table à la résidence du capitaine S. B. Phillips, No 282 de la rue de l'Esplanade.

Edward Dean, déclaré coupable de coup de poignard, a demandé une nouvelle audition de cause. Le point de droit se plaidera samedi.

Ont été renvoyés à mardi—aujourd'hui—le jugement de Robert Sullivan ou Nash, accusé de décharge d'une arme sur quelqu'un; indéfiniment, le jugement d'Henri Planchard, accusé de détournement de fonds, et celui de B. Cook ou Moore, ou Briscoe, ou Johnson, accusé de vol de cheval.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Robert Hudson, Wm. Sutherland, Robert Hammond, James Cavanaugh, accusés d'avoir attaqué Wm. Wilcox, en septembre, à Alger; Edward Morehauser, accusé d'avoir terrassé un garçon, au débit de café du coin des rues Royale et Royale, Mike Hearney, accusé d'avoir battu un enfant, Joseph Feeney, près l'encognure des rues Euphrosine et Franklin.

Cour du juge Miltenberger.—John Fortier, c, accusé de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Geo. Grieves, Chas. Shrierer, George Crawford, M. Freeland, John Berkery et John Kelly étaient accusés d'ivresse; les cinq premiers ont été condamnés à une amende de $2,50 ou à cinq jours de prison.

Benjamin Joseph, accusé d'avoir assailli Annie Giles, a été envoyé à la prison de paroisse faute d'un cautionnement.

James Preston, pour ivresse et bris de paix, a été condamné à une amende de $10 ou à quinze jours de prison de paroisse.

Mme Fitzgerald, convaincue d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Ellen Raspenson, pour ivresse, bris de paix, langage obscène et indécence, a été condamnée à $15 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse.

Joseph Célestin, accusé d'attaque dans l'intention de commettre un viol, a été envoyé en prison. Il n'a pu fournir un cautionnement de $1000.

Joseph Séraphin, pour avoir assailli l'officier de police Wm. Cooper, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Benjamin Joseph et sa femme, Marguerite, accusés de voies de fait, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

L'interrogatoire de M. E. C. Penny, qu'un affidavit accusait d'avoir détourné mille billets du cirque de W. C. Coup, était fixé à hier matin. M. Coup a déclaré ne pas vouloir poursuivre l'inculpé et a demandé l'acquittement. Le magistrat lui a répondu qu'il ne pouvait pas le faire—l'accusation étant fort grave—et qu'il enverrait le dossier à l'avocat de district.

Cour du juge Shechan.—James Wilson, Kate Burbank, Marie Greely, Mme Burns, Lucie Keating, John Moore, accusés d'ivresse, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Loren-o Bayatta, était accusé de vol et de port d'armes cachées; sur le premier chef il a été acquitté, sur le second, il a du donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

J. McGrangle accusé d'avoir mordu J. Doyle, accusé, en outre, de bris de paix et d'attaque à main armée, a été requis de fournir un cautionnement de $1100 pour répondre de sa comparution.

Bridget Cavanaugh, accusée de filoutérie, a été condamnée à $200 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse.

Rixe.—James Mc Garragan et Jack Doyle—deux des "hoodlum" qui semblent avoir établi leur quartier général au marché Poydras—se sont pris de querelle au café de Louis Sukno, coin des rues Bassin et Poydras.

Thomas Clavey ou Soft, compagnon des deux susnommés, jouait, dit-on, le rôle de spectateur et d'arbitre dans cette circonstance.

Mc Garragan en voulait particulièrement aux oreilles de son adversaire et n'a rien négligé pour lui enlever la gauche à coups de dents, mais il n'y a qu'imparfaitement réussi: Doyle s'est adressé presque exclusivement à la tête de Mc Garragan, qui porte, sur cette partie de sa personne, des marques convaincantes des rudes coups qu'il y a reçus.

La police est intervenue à temps pour empêcher les combattants de trop s'endommager; elle a pu, sans encombre, les amener au poste.

McGarragan accuse Doyle de l'avoir estropié; Doyle se plaint d'avoir été "coupé" par McGarragan qui, ajoute-t-il, a voulu l'assassiner.

Les agents Tinlin et Cinarce ont formulé contre leurs prisonniers une accusation de bataille et de bris de paix.

La position de Clavey est la moins compliquée des trois: l'arbitre n'a fait que s'enivrer.

Le bureau de police s'est réuni hier soir sous la présidence du maire.

Le caporal C. Delmore, du premier precinct, accusé de négligence, a été condamné à perdre deux jours de paie.

Le policeman F. A. Schiedell (du sixième precinct) était accusé de conduite indigne d'un agent de police et de négligence; sur le premier chef il a été acquitté, sur le second il a été condamné à perdre trois jours de paie.

Le bureau a accordé des congés aux policemen Heffron, Vogt, Knowles, Clark, Sheedy et Muller.

Après avoir accepté les résignations des agents Hoey, Jagot et Jackson, le bureau s'est ajourné.

Paragraphes.—Les officiers de notre milice se réuniront sous peu afin de prendre les mesures nécessaires en vue de la visite d'une partie du fameux soixante-onzième régiment de New York et des autres corps qui seront à la Nile-Orléans dans le courant de février.

—La dix-neuvième répétition publique de la société philarmonique de la Nile-Orléans a lieu, ce soir, à huit heures, à la salle Grunewald.

—Le steamer Teutonia est arrivé à son quai, au pied de la rue Jackson.

—Sarah Moore, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a essayé de se suicider au coin des rues Toulouse et Remparts.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $62,361 38, dont $1,525 26 provenant du département du revenu intérieur, $108 50 en or, $65 45 en argent, $417 en billets, provenant de la douane, $4,500 du bureau de poste, $5,745 7 de différentes sources, $50,000 d'ordres sur l'hôtel de monnaie.

—M. William Pitt Kellogg est en ville.

—Les marchands de gibier ont fait leur apparition dans les rues de Gretna.

—Plus de cent orphelins assistaient à la fête d'école qui s'est donnée à l'asile protestant allemand, rue State, sixième district. Le surintendant, M. Pinberg, et sa femme, ont reçu les éloges unanimes des directeurs,—MM. G. W. Dielmann président, H. Oertling 1er vice-président, Geo. Mungeser 2d vice-président, A. P. Noll, secrétaire, H. R. Gogreve trésorier, H. Buddig; secrétaire aux finance, Geo. Aner, Chas. F. Bush, F. Beling, J. A. Beck, E. de Lanzar, Wm. Ebert, J. Hasinger, Otto Knoop, F. Kuntz, P. Meyer, F. Richers, E. Helbimann, J. E. Rengstorff, H. Rice, Fred Strenby, E. H. Schenck, Geo. Sick, J. J. Wecherling et G. Yaleth.

—On arrête les joueurs d'orgues de Barbarie après dix heures du soir. L'ordonnance municipale le veut ainsi.

—Mme Fitzgerald, pour s'être enivrée, avoir troublé la paix et enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été arrêtée au coin des rues Toulouse et Dauphine.

—Hy. Hergenter et Ml. Marks, ont été arrêtés aux Nos 11 et 13 de la rue Bourbon. Ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—Randall Stuart, c, accusé d'avoir refusé de payer le loyer de son étal de légumes, au marché Français, a été écroué à la station du troisième precinct.

—Des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. A. B. Robertson, au coin des rues Clark et Quatrième. Ils en ont emporté une somme de soixante-dix piastres, une montre et une chaîne en argent, et une paire de souliers.

—John Nolan, John Kelly et P. McGuirt, pour ivresse et bris de paix, ont été écroués à la station du sixième precinct.

—John Kelly a été arrêté au coin des rues Calliope et Tchoupitoulas. Il est accusé de s'être battu et d'avoir troublé la paix.

—Joseph Victor, accusé d'avoir menacé de tuer Mme Othello, a été arrêté dans la rue Derbigny, entre celles Champs-Elysées et Français.

—Un enfant de couleur, âgé de huit ans, est mort, subitement, sur l'habitation Premitaine, à Gentilly.

—Le pont du coin de la rue de la Paix et Bagatelle est cassé.

—Lorenza Bayatta et Joe Limberg ont été arrêtés au No 93 de la rue St-Charles. Ils sont accusés de bris de paix et de port d'armes cachées. Bayatta est, en outre, accusé d'avoir volé une montre et une chaîne en argent.

—Wilson Irwin est mort subitement, à bord du bâteau à vapeur "Whisper." Il s'était embarqué à l'habitation Beauocilla, dans la paroisse St. Jacques. Le coroner Beard a fait la levée du corps, et le juri a déclaré que le décès a été causé par une congestion cérébrale.

—Le gouverneur a nommé Walter N. Winkler, constable du huitième "ward" de la paroisse St. Landry, en remplacement de William Wilkin, qui n'a pas rempli les formalités voulues.

—Ida Wilson, c, a été trouvée morte dans sa chambre, hier matin, au No. 61, de la rue du Quartier.

—Hier soir, à sept heures une rixe a eu lieu au coin des rues St-Antoine et Ursulines entre Emile Sonré et Joseph Pavillon, tous de couleur; ce dernier a reçu un coup de couteau à la hanche gauche; la blessure n'est pas grave. Sonré qui était dans un buggy, lors de la rixe, en est descendu et s'est enfui laissant le véhicule derrière lui.

—Nicholas Leven est tombé, hier à deux heures de l'après midi, de sa charrette dans la rue Locust, entre celles Erato et Thalie. Les roues du véhicule lui sont passées dessus. Leven a été transporté chez lui, au coin des rues Magnolia et Melpomène, où ses blessures ont été pansées par le Dr Lewis.

—Wm Gibson a été envoyé à l'hôpital souffrant de blessures qu'il s'est fait en tombant des "cars" à la Passe Christian.

—Hier, à midi, M. Gaster, de la police secrète, a écroué, à la station centrale, sous prévention de vol, John McBride, employé au cirque de M. W. C. Coup.

Le banquet de la Société Culinaire.—La société culinaire philanthropique a donné dans les salons du premier étage de Mme Antoine, 65, rue St. Louis, un banquet, un véritable banquet de famille, auquel assistaient presqu'autant de dames que de messieurs. Rien de ces mets où 100 ou 150 personnes viennent s'entasser autour d'une table qui n'en peut contenir que 60 ou 80.. Ici chaque personne avait sa place marquée à l'avance et s'y trouvait à l'aise. On avait affaire à des personnes qui connaissent toutes les délicatesses de la cuisine, et l'on s'était arrangé de manière à ne troubler en aucune façon les plaisirs des invités.

Inutile de dire que le souper était copieux. L'abondance, c'est ce qu'il y a de plus élémentaire en fait de cuisine. Ce qu'il y a surtout à vanter ici, c'est l'exquise qualité des mets, la perfection de leur appret, l'ordre irréprochable et l'élégance du service.

La classe des cuisiniers de France est à peu près la seule qui, venue de ce pays, tienne encore parmi nous le haut du pavé, qu'il y trouve pas de rivale, encore moins de supériorité.

Elle tenait à le prouver une fois de plus d'une façon éclatante, et elle y a réussi au delà de toute expression, au delà surtout de l'attente de ses invités émerveillés, qui lui ont témoigné leur admiration, leur admiration, avec cette éloquence particulièrement vive et chaleureuse qu'inspire la reconnaissance de l'estomac.

Après un touchant historique de la société par son président, M. Alex. Hausse, M. le professeur Dimitri, présenté par M. Lujague, président de l'Union Française, a prononcé un de ces discours que, grâce à son érudition et à son expérience de la parole, il sait toujours rendre intéressant. Le représentant de l'*Abeille* s'est chargé de répondre par un petit speech humoristique au toast à la presse et M. Allin Jumel a prononcé une fort spirituelle allocution.

Les présidents des sociétés de Jefferson, St-Maurice et Alsacienne Lorraine, MM. Pocheln, Seghers et Hart, ont aussi porté différents toasts. A une santé portée aux dames, Mlle Pérat et Mme Marshand ont répondu, l'une par un air des *Dragons de Villars* (bisé) et l'autre par un morceau fort bien exécuté sur le piano. Impossible de répondre d'une façon plus gracieuse à une galanterie.

Voici maintenant le menu de ce souper charmant; nous ne donnons pas la liste des hors-d'œuvre. Nous n'en finirons pas. Mais voici celle des principaux mets:

Mayonnaise de redsnapper, mayonnaise de volaille, dindes truffées, daube à la gelée, jambon glacé, langue de bœuf à l'écarlate, canards français rôtis au cresson, pâté de veau à la gelée.

Dessert—Pyramide de nougat, massepain glacé, gateaux assortis, fruits secs, café, cognac.

Nombreux et variés la liste des vins: Sauterne, Léoville, Rederer, etc.

Voici les noms des officiers de la Société Culinaire Philantropique de la Nouvelle-Orléans:

Alex Hausse, président; Jean Maury, vice-président; F. V. Talcon, secrétaire; Jules Dumeg, trésorier; Rémy Lubeigt, maître de cérémonies.

On se rappelle les succès énormes qu'ont obtenus, pendant plusieurs années les bals de la Société Culinaire; l'énorme salle de l'Exposition ne suffisait pas à contenir la foule qui y pressait. La série de ces bals a été interrompue par les maladies et l'épidémie qui ont décimé cette Société. Nous apprenons avec plaisir que ces bals vont recommencer. Le premier aura lieu, croyons-nous, dans le courant de janvier ou de février.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

Philip Bouton à H. A. F. Wedemeyer, deux terrains et bâtisses, 6475, rue Hildebrand entre Jackson et Lafayette, $1,200.

Mme Wilhelmina Kraft à Joseph Schutten, un terrain et bâtisses, 50x120, rue Ste Marie entre Annonciation et Chippewa, 2,200.

Frans Schutman à Mme Anna Bischof, un terrain et bâtisses, 50x120, rue Washington entre Annonciation et Chippewa, 2,200.

A. M. Valée et al. à Mme Antoinette Caruso, un terrain et bâtisses formant le coin des rues Bourgogne et Barracks, 1,500.

Du désespoir à la folie.

M. Giles Carter, citoyen bien connu de Rochester New York, vient de publier ce qui suit. Depuis environ deux ans ma femme souffrait de quelque chose dont elle ne pouvait savoir de quoi elle éprouvait de fréquents accès de chaleur, suivis de transpirations abondantes, nuit et jour. Elle souffrait des douleurs tout d'un coup, accompagnées de prostration. Elle buvait beaucoup d'eau et était toujours altérée; et son état empirait tous les jours. Nous appelâmes un médecin dont le ministère ne la soulagea pas. Il ne put pas même découvrir la cause du mal. Finalement, avant remarqué une particularité dans son urine, je l'ai examiner et en la faisant bouillir, le résidu fut de la mélasse, en quantité équivalant à la moitié du volume d'eau employée. J'en écrivis tout aussitôt à son frère médecin dans l'Etat qui répondit que c'était un diabète sucré, ou fluxe hydropique dans les voies urinaires. Il dit qu'il ne connaissait pas de remède pour cela, qu'elle ne se porterait jamais bien probablement, qu'elle pourrait vivre encore quelques années mais que son état empirerait continuellement.

Alors et quand nous désespérions, je vis l'annonce des "Safe diabetes cure" de Warner; j'en achetai une bouteille et ma femme a continué de prendre ce remède jusqu'à sa parfaite guérison et maintenant elle se porte aussi bien qu'elle ne soit jamais portée depuis de nombreuses années. Je le remède de Warner "Safe Diabetes cure" comme un bienfait et une bénédiction pour l'humanité.

Faillite d'une maison de Banque.—La maison de banque Léon Epstein, de Varsovie, vient de suspendre ses paiements à la suite de spéculations sur le papier-monnaie russe. Le passif est de un million de roubles.

Une maison de Berlin est créancière de 100,000 roubles. Parmi les autres créanciers, figurent: la Banque russe, pour le commerce extérieur, avec 285,000 roubles. La Banque internationale de commerce, avec 75,000 roubles; les maisons Rothschild, de Londres, Vienne et Paris, avec près d'un million de francs. Le frère du failli représentait la maison Rothschild, à Varsovie.—La Deutsche et la Mitteldeustche Crédit Bank se sont retirées à temps.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

Hostetter's Stomach Bitters.—L'expérience de près de trois années prouve que les Bitters sont un remède certain aussi bien que le plus sur préventif des maladies infectieuses; qu'ils guérissent radicalement la Dyspepsie, la Constipation, les maladies du foie et de la vessie, combattent la tendance à la goutte, les rhumatismes, les désordres utérins et urinaires, donnent de la vigueur aux faibles et remontent leur moral tout en fortifiant le corps.

A vendre chez tous les droguistes et les marchands généralement.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Paris, 24—On affirme que le gouvernement n'a pas voulu permettre le meeting d'indignation, à propos des affaires du général de Cissey, permission demandée par M. Laisant. Le motif allégué, c'est que les formalités voulues n'ont pas été remplies.

On nie de nouveau les bruits qui ont couru avec persistance sur les négociations qui auraient été entamées par le gouvernement avec le Vatican ou les évêques français.

Inondations à Cherbourg, Grève à Denain, Convocation des Chambres.

Cherbourg, 24—Les rivières près d'ici ont débordé. Les quartiers de Roule et de Valdeasore dans la ville sont inondés. Dans quelques cas, le premier étage des maisons avait été envahi; il y avait danger pour elles. La police et les soldats travaillent à sauver la vie des habitants.

Lille, 24—Une grève de mineurs se prépare à Denain. Il y a beaucoup de troupes stationnées dans le voisinage pour maintenir l'ordre.

Paris, 24—La "Gazette Officielle" publie un décret qui convoque les Chambres le 9 novembre.

Le meeting sur l'affaire de Cissey interdit.

Londres, 25—Une dépêche de Paris au Times, dit: Le conseil de cabinet a retiré la permission accordée par M. Constans d'un meeting public à l'occasion de l'affaire de Cissey, regardant comme une monstruosité de permettre aux communards de vilipender publiquement un général dont l'honorable carrière ne peut être effacée par quelques indiscrétions.

Tribunal des conflits.

Londres 28—Une dépêche de Paris au Times dit: Le tribunal des conflits se réunira le 11 novembre pour juger l'affaire des Jésuites, et si les plaidoiries ne sont pas longues, sur une affaire, laquelle devra servir de règle aux autres, la question sera décidée le même jour.

Discours de l'Empereur d'Autriche à l'ouverture du parlement.

Pesth, 25—Aujourd'hui, à l'ouverture du parlement, l'Empereur, en recevant les délégations a dit que, en dépit des complications soulevées dans l'Orient, il ne pouvait que se féliciter des relations de l'Autriche avec les autres puissances, et de l'influence médiatrice qu'elle a exercé. Il a ajouté que la situation satisfaisante actuelle de la Bosnie et de l'Herzégovine permettait désormais de réduire les garnisons.

L'imbroglio de Dulcigno.

Vienne, 24—Le gouvernement a publié une correspondance diplomatique qui indique que la première disposition de démonstration navale a été faite confidentiellement par Lord Granville au comte Catroli. Elle parle aussi de l'application de la riviera Bajata, et même dans le lac Scutari, de navires de l'escadre internationale pour venir à bout à la fois des albanais et des turcs.

Le Baron Van Haymerle refusa, refusa également la proposition originale qui consistait à demander que le prince de Monténégro fut directement sommé d'occuper Dulcigno et le territoire environnant avec ses propres troupes.

Le baron Von Hatzfeld comprenait fort bien que cette invitation de recourir à la force allait placer les puissances dans l'obligation morale de garantir le Monténégro contre tout insuccès. La même correspondance fait voir en même temps que tout en acceptant la proposition de la démonstration navale, l'Allemagne refusait de s'engager pour toute action militaire.

Lord Granville assurait d'avance le succès. C'était le seul moyen, suivant lui, de régler la question d'Orient.

Londres, 24—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que l'Allemagne a proposé à l'Autriche et à la France des propositions d'un caractère pacifique pour en finir avec la question d'Orient.

Le sultan a ordonné à Riza Pacha de rendre Dulcigno dans les 5 jours, mais les conditions de cette reddition ne sont pas encore réglées. Il vient d'être soulevé de nouvelles difficultés sur la route que devraient suivre les monténégrins pour marcher sur Dulcigno. Riza Pacha a formé un cordon de troupes pour empêcher l'invasion de l'Albanie.

Une dernière dépêche dit que le commandant turc a retiré certaines prétentions contre lesquelles protestaient les Monténégrins. Le mouvement le maintien du drapeau turc sur les navires de cabotage et des lois turques dans le district de Dulcigno.

Raguse, 24—Un commissaire turc est partie de Rijeka pour scutari pour recevoir de nouvelles instructions.

Rome, 24—Le Dritto dit: Des instructions ont été envoyées au commissaire turc, et elles sont telles que le Monténégro ne peut les accepter. La perplexité des puissances augmente tous les jours. La démonstration navale ne peut avoir lieu à cause de la saison, et surtout parce que l'on sait que, si l'on voulait employer la force, la Turquie ferait résistance.

Mort de Ricasoli.

Rome, 24—On annonce la mort du baron Betti Ricasoli, ex-premier ministre.

La repression en Irlande.

Londres, 24—Les outrages continuent en Irlande, la presse anglaise se déclare à l'unanimité en faveur des mesures que le gouvernement propose pour mettre un terme à l'agitation. Les journaux même qui combattaient jusqu'ici les mesures extraordinaires, admettent maintenant qu'il est absolument nécessaire d'agir.

Dublin, 24—Le Freeman Journal dit, qu'après consultation, il a été résolu de poursuivre les journaux de Dublin, de Wexford, de Tralee, de Roscommon, de Galway, de Mayo pour certains articles publiés par eux, comme les chefs de la ligue.

La liste des chefs qui doivent être poursuivis est arrêtée; mais durant la semaine qui va s'écouler avant le commencement de la procédure, il peut s'y produire de grands changements.

Les meetings de la ligue des terres.

Galway, 25—Un grand meeting de la ligue des terres a eu lieu hier. 40,000 personnes y assistaient. M. Parnell a fait un discours. Il a condamné l'envoi des renforts de troupes et de police. Il a dénoncé M. Forster, secrétaire en chef de l'Irlande, comme un hypocrite; il a déclaré que le gouvernement était seul responsable des assassinats et a maintenu que le seul remède aux maux actuels était l'autonomie de l'Irlande.

Il a prié le peuple irlandais de rester ferme et de mettre enfin un terme aux abus du gouvernement anglais.

M. O'Connor Power a dit que les premiers étaient plus malheureux que les esclaves de la Caroline l'étaient jadis. Plusieurs autres meetings ont eu lieu dans le pays. On ne parle d'aucun désordre.

Londres, 25—Matthew Hains, un des orateurs du meeting des terres, d'hier, a demandé s'il ne valait pas mieux qu'un homme honnête fut tué, que des centaines de familles soient enlevées à l'Irlande en présence de cette déposession des fermiers, et il a maintenu que si les fermiers tiraient les propriétaires comme des perdrix, ils n'oseraient dire un seul mot contre eux.

Le Times, dans un éditorial, regarde le discours de M. Parnell, hier, à Galway, comme justifiant le crime, l'outrage, parce que le gouvernement veut maintenir l'ordre et que le parlement a refusé de voter le bill des compensations. Il ajoute: Il est impossible de se méprendre sur le sens d'un pareil argument et le but de celui qui l'emploie. Une pareille situation mérite d'attirer l'attention de tous.

Noms des chefs irlandais poursuivis.

Londres, 25—Le correspondant à Dublin au Standard donne les noms suivants des agitateurs qui vont être poursuivis: Ch. E. Parnell, J. Dillon, S. Heggarty, P. D. Sullivan, Sexton, Jas. O. Reilly, W. H. O. Sullivan, Arthur O'Conner et J. P. O'Conner, membres du Parlement